



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.066>

Covid-07

COVID-19 : l'asthme peut-il être un facteur aggravant ?

I. Ketata*, S. Mejdoub Fehri*, W. Medi, H. Kwass
Service de pneumologie, hôpital universitaire de Gabès, Gabès, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : imen.ketata.fmss@gmail.com (I. Ketata), sabrinemejdoubfehri@gmail.com (S. Mejdoub Fehri)

Introduction (contexte de la recherche) Les infections respiratoires virales sont les principales causes d'exacerbation de l'asthme. La susceptibilité des asthmatiques à développer une exacerbation par une pneumonie sévère par le SRAS-CoV-2 est inconnue.

Objectif Étudier les caractéristiques et le pronostic des patients asthmatiques hospitalisés atteints par le coronavirus 19.

Méthodes Étude descriptive et analytique effectuée dans le centre Covid-19 à l'hôpital universitaire de Gabès, portant sur les patients hospitalisés durant la période allant du janvier au juillet 2021. Nous avons défini 2 groupes : Groupe 1 (G1) : patients asthmatiques ($n=46$) et groupe 2 (G2) : patients non asthmatiques ($n=354$).

Résultats Les sujets jeunes étaient plus nombreux dans le G1 (71,7 %, moyenne d'âge : 59 ans) que le G2 (43,5 %, moyenne d'âge 65 ans). Les comorbidités étaient respectivement proches pour l'hypertension artérielle et le diabète (G1 : [39,1 %] et [34,8 %] vs G2 : [42,7 %] et [32,8 %]), en outre les cardiopathies étaient plus importantes dans le G2 (17,8 % vs 10,5 %, $p=0,0001$). L'insuffisance rénale chronique était présente uniquement dans le G2 (6,8 %, $p=0,311$). A l'admission, 43,5 % des patients du G1 avaient une crise d'asthme modérée et 54,3 % de crise sévère. Les signes cliniques respiratoires étaient légèrement importants dans le G2 (G1 : dyspnée [82,6 %] ; toux [83 %] ; douleur thoracique [32,6 %] et G2 : dyspnée et toux [86,2 %] ; douleur thoracique [38,4 %]). Les résultats du scanner thoraciques étaient similaires (G1 : atteinte sévère [28,3 %] et atteinte critique [13 %] vs [26,6 %] et [12,1 %] respectivement pour G2). L'asthme n'était pas significativement associé à l'atteinte sévère ou critique ($p=0,991$). L'admission au réanimation était dans 31,5 % des cas du G2 vs 30,2 % des cas du G1 ($p=0,1$). L'évolution était favorable dans 76,1 % des cas du G1 vs 56,8 % dans G2 ($p=0,008$). Le décès était noté dans le G2 de façon plus importante que le G1 (43,2 % vs 28,3 %).

Conclusions De notre travail ressort que les asthmatiques n'étaient pas surreprésentés parmi ceux atteints de pneumonie sévère par le SRAS-CoV-2 nécessitant une hospitalisation. Les pires résultats ont été observés principalement chez les patients présentant des comorbidités majeures.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.067>

Covid-08

Prise en charge du risque allergique vis-à-vis des vaccins à ARN pour COVID-19

M. Claus*, J.M. Renaudin, A. Vaillant
Service d'allergologie, Épinal, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : claus.melanie01@gmail.com (M. Claus)

Introduction (contexte de la recherche) Au cours de la pandémie COVID-19, l'introduction d'une vaccination à ARN vis-à-vis du virus SARS-CoV2 a soulevé la problématique du risque d'anaphylaxie à

ces nouveaux vaccins. De nombreux avis ont été adressés aux allergologues, même si, dans la littérature, les réactions anaphylactiques sont exceptionnelles (Kraft M, 2021).

Objectif Nous rapportons une étude prospective descriptive portant sur la prise en charge des patients suspects d'allergie aux excipients ou au principe actif des vaccins ARN anti-SARS-CoV2.

Méthodes Tous les patients adressés en raison d'un risque allergique avéré ou supposé vis-à-vis de ces vaccins, ou ayant été récusés par un centre de vaccination pour un motif allergologique, ont été inclus. Le bilan comportait des prick-tests (PT) et intradermoréactions (IDR) pour le(s) vaccin(s) Pfizer ou Moderna, et PT pour leurs excipients. En cas de toxidermie généralisée, ce bilan était complété par des patch-tests aux composants ou au(x) vaccin(s) et par une lecture retardée des IDR. Les concentrations réalisées étaient non irritantes en lecture immédiate et retardée chez un groupe témoin. Selon les résultats des tests cutanés, la vaccination était contre-indiquée ou autorisée. Si le schéma vaccinal du patient était incomplet, le vaccin était administré à la suite des tests. S'il était considéré comme complet, nous autorisons les éventuels rappels en centre.

Résultats Nous avons inclus 32 patients (25 femmes et 7 hommes), d'âge médian de 47 ans. Les tests cutanés étaient positifs pour 3 patients : 1 en IDR immédiate, 1 en IDR retardée et 1 en patch-test. La vaccination a été contre-indiquée pour ceux ayant un test retardé positif. Le 3^e patient a pu être vacciné avec un vaccin différent de celui de la réaction. La vaccination immédiate a été réalisée pour 24 patients et autorisée en centre pour 5 autres.

Conclusions Dans cette série, l'allergie IgE-médiée aux vaccins à ARN ou à leurs excipients était rare, conformément à la littérature. La vaccination a été contre-indiquée seulement en cas de toxidermie avec tests retardés positifs.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.068>

Covid-09

Hypersensibilité au vaccin anti-COVID ? analyses de 1000 avis allergologiques

S. Guyot*, P. Dellis, C. Hurson, L. Weber, M. Schneider, A. Farjallah, F. de Blay, C. Metz-Favre

Unité d'allergologie, service de pneumologie, hôpitaux universitaires de Strasbourg, Strasbourg, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : solveig.guyot@chru-strasbourg.fr (S. Guyot)

Introduction (contexte de la recherche) Les services d'allergologie ont été fortement sollicités en raison de l'appréhension vis-à-vis du risque allergique des vaccins contre la COVID-19.

Objectif Nous rapportons les 1000 premières prises en charge proposées et le résultat des investigations allergologiques réalisées.

Méthodes Nous avons mis en place un système d'avis-COVID par mail à l'aide d'un questionnaire. Ceci nous a permis de colliger, de façon rétrospective les données démographiques des patients, les conduites à tenir proposées, en fonction des données cliniques fournies et des recommandations de la SFA. Pour certains, des tests cutanés ont été nécessaires : prick-test aux PEGs 3500/1500 et polysorbate 80 avec des concentrations maximales respectives de 100 mg/mL et 1000 mg/mL. Lorsque des fonds de flacon de vaccin étaient disponibles, nous avons réalisé : prick-test et IDR jusqu'à leur concentration pure. Certaines vaccinations jugées à risque ont été réalisées dans le service.

Résultats Du 20 janvier au 24 novembre 2021, 1000 avis allergologiques ont été donnés par mail en dehors des heures de consultation. Il s'agissait de 773 avis pré-vaccinaux et 227 post-vaccinaux. L'âge moyen des patients était de 55 ans, avec une majorité de femmes. Nous avons levé la contre-indication allergologique à la vaccination dans 99,4 % des cas. Elle a été recommandée



en centre de vaccination conventionnel pour 44 % sans précaution particulière, 31 % sous antihistaminique, 30 % avec 30 minutes de surveillance. 31 patients ont été vaccinés dans notre service sans réaction. L'indication de tests cutanés a été retenue dans 6,9 % des cas. Nous avons mis en évidence une sensibilisation aux excipients et aux vaccins chez 4 patients du groupe pré-vaccinal et chez une patiente du groupe post-vaccinal qui a bénéficié d'une désensibilisation avec succès.

Conclusions La gestion par mail des avis-COVID a permis de limiter les consultations dédiées en présentiel et de maintenir l'intégralité des activités du service. Nous avons proposé une réponse rapide avec traçabilité écrite, souvent exigée. Seuls 4 patients restent à ce jour contre-indiqués à la vaccination en raison d'une allergie aux PEGs.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.069>

Covid-10

Syndrome Babouin induit par le vaccin anti-Covid-19 (CoronaVac®) : premier cas rapporté

F. Chahed*, N. Ben Fadhel, H. Ben Romdhane, A. Chaabane*, I. Lahoual, Z. Chadli, K. Aouam, N. Ben Fredj
Service de pharmacologie clinique, EPS Monastir, Monastir, Tunisie
* Auteurs correspondants.

Adresses e-mail : dr.ferdaws.chahed@gmail.com (F. Chahed),
dr.amelchaabane@gmail.com (A. Chaabane)

Introduction (contexte de la recherche) Le syndrome Babouin d'origine médicamenteuse, récemment renommé Symmetrical Drug-Related Intertriginous and Flexural Exanthema (SDRIFE), est une toxidermie flexurale non exceptionnelle qui se manifeste par une éruption érythémateuse symétrique siégeant sur les zones fessières et intertrigineuses. Cette entité a été rapportée particulièrement par les bêta-lactamines mais n'a jamais été rapporté par le vaccin.

Objectif Nous rapportons ici le premier cas de SDRIFE induit par le vaccin anti-Covid-19 de type CoronaVac®.

Méthodes

Résultats Une femme âgée de 57 ans, sans antécédents pathologique notable, qui se présente avec une éruption érythémateuse non-prurigineuse apparue quatre jours après avoir reçu la deuxième dose de vaccin anti-Covid-19 de type CoronaVac®. Il s'agissait d'une éruption érythémateuse symétrique, siégeant sous les plis sous-mammaires, le dos, les fesses, la face interne des cuisses et la région inguinale. Il n'y avait pas d'atteinte muqueuse ni manifestations viscérale. A la biologie, il n'y avait pas de syndrome inflammatoire. Le diagnostic de syndrome Babouin d'origine médicamenteuse ou SDRIFE induit par le vaccin anti-Covid-19 était évoqué. La patiente a été mise sous traitement antihistaminique et dermocorticoïdes. L'évolution était marquée par une résolution des lésions cutanées avec une desquamation au bout d'une semaine. Les tests intradermiques et le patch test avec le vaccin CoronaVac® ont été effectués trois mois plus tard, montrant des résultats négatifs en lecture retardée. Le lien de causalité entre le SDRIFE et le vaccin anti-Covid-19 a été retenu en raison des données chorologiques et devant l'absence d'autres causes expliquant les manifestations cliniques.

Conclusions Le diagnostic de SDRIFE doit être envisagé chez tout patient présentant une éruption intertrigineuse symétrique impliquant les zones fessières et intertrigineuses après le vaccin contre le Covid-19.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.070>

Covid-11

Impact de la pandémie COVID-19 sur le suivi des patients asthmatiques

K. Aitnasser

Faculté de Médecine et de Pharmacie d'Agadir (FMPA), Université Ibn Zohr (UIZ), Agadir, Maroc

Adresse e-mail : khadijaaitnasser39@gmail.com

Introduction (contexte de la recherche) Les deux dernières années ont été marquées par la perturbation de système sanitaire partout dans le monde à cause de la pandémie au virus SARS-CoV-2. Le suivi des patients ayant une maladie chronique dont l'asthme a été perturbé.

Objectif Notre objectif est de voir l'impact de la pandémie COVID-19 sur le suivi des patients asthmatiques et leurs attitudes au cours de cette pandémie.

Méthodes Il s'agit d'une étude descriptive, transversale intéressant les patients asthmatiques suivis à la consultation de pneumologie de CHR Hassan 2 d'Agadir. Tous les patients ont été interrogés par téléphone sur l'impact du COVID sur leurs maladies.

Résultats Au total, 37 patients ont été recensés. L'âge moyen des patients était 25 ans. Le sex-ratio femme/homme était à 2,66. Tous les patients avaient un phénotype allergique avec atopie. L'asthme a été partiellement contrôlé dans 20 % des cas non contrôlé dans 14 % des cas et bien contrôlé dans 66 % des cas, l'observance thérapeutique a été évaluée par le score de Morisky avant la pandémie, elle était mauvaise dans 54,5 %. Pendant la pandémie COVID-19, les patients avaient une meilleure observance thérapeutique dans 77,3 %. Le nombre des exacerbations par mois a diminué. Par contre, la COVID-19 paraît avoir un impact péjoratif sur le suivi des patients puisque seulement 45,5 % des patients ont maintenu un suivi régulier. En plus, 56,8 % des asthmatiques ont raté leurs rendez-vous pour des différentes causes. La cause la plus fréquente était la crainte de la contamination à l'hôpital dans 52,3 %. Au cours des exacerbations, 40,9 % des patients préféraient l'automédication que le recours aux urgences.

Conclusions La pandémie COVID-19 a limité l'accès aux soins pour ceux ayant des pathologies chroniques. Cette situation paraît avoir un impact péjoratif sur le suivi des patients asthmatiques. Par conséquent, cela a modifié leurs attitudes devant les exacerbations.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2022.02.071>

Covid-12

Impact psychologique de la maladie à coronavirus 2019 sur les patients ayant un asthme allergique

N. Boubaker*, S. Mhamdi, S. Daboussi, I. Mejri, C. Aichaoua, Z. Moetemri

Hôpital Militaire de Tunis, Tunis, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : boubaker.nouha@yahoo.com (N. Boubaker)

Introduction (contexte de la recherche) La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) est une maladie émergente grave. Elle est responsable de troubles psychologiques tel que l'anxiété et la dépression essentiellement chez les patients ayant des maladies respiratoires chroniques.

Objectif L'objectif de notre étude était d'étudier l'impact psychologique de COVID-19 sur les patients ayant un asthme allergique.

Méthodes Étude transversale incluant 50 patients hospitalisés pour pneumopathie à SARS-COV2 dans le service de pneumologie de l'hôpital militaire de Tunis. Les niveaux d'anxiété et de dépression ont été évalués par l'échelle d'anxiété et de dépression de l'hôpital (HADS). On a défini deux groupes : groupe 1 : patients ayant un asthme allergique (n = 16), groupe 2 : patients sans antécédent d'asthme (n = 34).